

LA BOITE NOIRE

■ Une Performance de et par Daniela Molina Castro
Musique Pierre-François Blanchard - Mise en Scène Enrique Pardo

Daniela Molina Castro a vécu ses 34 ans dans une lignée familiale militaire du Chili, ce qui n'est pas rien. Enfant rebelle, étudiante de gauche, comédienne, intellectuelle, écrivain, elle arrive en France en 2010 et se met à écrire et à jouer deux spectacles sur les dites forces armées qui ont tant pesé sur sa jeunesse. D'abord elle prend pour alliée Marie Antoinette, la reine immigrante, comme elle, avec « un petit accent » ; le spectacle s'intitule : *L'Autri-chienne*. Puis, c'est *Animitas* - âmes en peine - et les questions graves. Elle endosse carrément l'uniforme et demande à son bataillon : « qui a donné l'ordre de tirer ? » Père, grand-père, grand-oncle, généraux de l'armée.

2017, lors d'un voyage au Chili, elle découvre au registre civil de Santiago sa Boîte de Pandore et l'ouvre. Fiction et réalité explosent : qui n'a jamais rêvé ne pas être l'enfant de ses parents? *La Boite Noire* se veut une performance « cousue main », en cours d'écriture, sous forme d'essai-performance, de fiction autobiographique, peut-être demain un roman ou un film... ou « un coup d'état », comme dirait Raoul Ruiz.

Petite, elle s'était mise à rêver avec la photo d'un jeune pilote découverte dans une boîte noire (eh oui !) de sa mère, au grenier. « Voilà le papa idéal ! » Il pilotait un Piper Azteca avec six passagers à bord lorsque l'avion s'est abîmé en mer, dans le Pacifique, le 17 avril 1982, quelques semaines avant la naissance de Daniela.

La Boite Noire reprend, fusionne, transforme et surtout commente ses deux premiers spectacles, basés, si l'on peut dire, sur une illusion tragique et on ne peut plus humaine. La force des sentiments qu'un tel possible revirement suscite est immense.

Mes plus grands compliments vont au doigté de Daniela, à tous niveaux, et à ses choix artistiques devant un tel *mélo-drame* (l'étymologie que je préfère est : « cadence émotionnelle du drame »). A son écriture encore « en cours » (Isabel Allende n'est pas loin!), ainsi qu'à son interprétation sur scène - connaissant la concision que requiert un tel solo de théâtre chorégraphique et musical. Elle a eu l'appui de son ami et musicien Pierre-François Blanchard : une chance. Pour ma part je considère que j'ai eu la chance de pouvoir les accompagner dans ce pari théâtral devenu trilogie. Enrique Pardo

STUDIO DTM

mardi 24 octobre 20h

6 rue de Folie Méricourt, Paris 11
M° St. Ambroise

RESERVATIONS sms 06 44 05 88 18
15€ & 10€

www.panthetre.com

www.lavoixenmouvement.com